

L'arbre du bicentenaire



Chaque commune de France a planté son arbre.

Une poignée de marmailles des écoles de Saint-Benoît après avoir planté un arbre dans la cour de leurs établissements s'est rendue à l'arborétum municipal afin de le regarnir. Il avait en effet beaucoup souffert du passage de Firinga. En tout, 73 arbres ont été mis en terre, dont une quarantaine offerts par l'ONF.

CETTE opération de plantation d'arbres entre dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la Révolution française et tout s'est passé comme prévu, chaque commune a planté le sien hier, le 21 mars. Une date symbolique qui correspond à celle de la journée mon-

diale de l'arbre.

A Saint-Benoît, chaque école a planté son arbre et dans la foulée, quelques marmailles du centre-ville ont mis en terre 73 plants dans l'arborétum Nelson Mandela qui se trouve derrière le stade de l'Ilet. « Les quelques arbres qui existaient ont beaucoup souffert pendant Firinga. La

rivière des Marsouins a fait des siennes, raflant pratiquement tout sur son passage. C'est pour cela que nous avons élevé une digue. D'autant plus que le Ludoparc a failli subir le même sort », explique-t-on à la mairie.

Une action que Guy Clergue de Ecologie Réunion ne manqua pas de louer. Rappelant l'incendie qui a ravagé les hauts de l'Ouest l'an dernier, il souligne : « Les arbres nous fournissent 60 % de notre oxygène. C'est dire s'ils sont très importants ». Et intarissable sur le sujet, il ajoute : « 5 à 6 000 hectares de terrains ont souffert de ce désastre et l'érosion est de

40 tonnes de terre par an. Toute la couche d'humus s'en va et le terrain devient stérile ».

Un proverbe arabe dit : « Un homme n'a pas perdu sa vie s'il a planté un arbre, écrit un livre ou élevé un fils ». Certes les Réunionnais sont sensibles aux arbres, mais c'est surtout le cas des vieux. Les jeunes quant à eux sont, semble-t-il, peu intéressés. « Il n'y a qu'à voir le nombre de plantes arrachées dès qu'elles viennent d'être mises en terre, souligne encore Guy Clergue. Il faut absolument une bonne campagne de sensibilisation, à l'école et à la maison ».